

[Text]

which young Canadians can make the kind of contribution that they should be able to make in the forces.

Senator Marshall: I should like to deal for a moment with the question of reserves. After some 25 years of experience with the reserves, I continue to hear the same words that General Thériault once again reiterated—and that is something that keeps coming up at association and committee meetings every year—that being the need for self-sufficiency for the reserves, the need for re-equipping the reserves so as to keep them in a state of readiness in terms of what they can contribute.

Over the years, I have found that these are empty words. I think the right intentions are there, but nothing ever happens. I maintain that the way to maintain the forces in a state of readiness is to concentrate on the reserves, the part-time soldiers.

I do not now whether I am asking a question or making a comment, but I would like to point out that, in my experience, the reserves offer the way to get the youngster off the street, to give him something meaningful to do, to teach him respect and discipline, and to give him a sense of pride as to what he can do to contribute to the overall defence of our country.

I shall refrain from further questioning for the time being, so as to give other honourable senators an opportunity to put questions of interest to them.

Senator Molson: Mr. Chairman, I am interested in the dispersal of the various headquarters personnel. I am wondering whether that presents any problems in terms of communications, logistics, and otherwise. You have a very wide dispersal of all headquarters. Is that the ideal situation?

Gen Withers: Mr. Chairman, it is one of the facts of Canadian military life that we are always going to be faced with the time and space question, given the geography of our country. Fortunately for us, the development of communications is such today that the problem is greatly mitigated.

I suppose one could argue the question in Canada as to the level in your headquarters organization at which you make the division. In the chain of command, what is the most effective place to make that division?

My own view is that the one we have today is a very good one. The fact that we have our three principal commanders in Winnipeg, Montreal and Halifax does not present us with a serious problem in view of the communications system that we have. Of course, there is nothing like meeting with people. No telecommunications system can ever substitute for that. We do meet with the commanders every two weeks. This involves a considerable amount of travel, but does not represent a major difficulty to us.

Senator Smith: Are those meetings always held in Ottawa?

Gen Withers: Yes, they are held in Ottawa.

Senator Smith: On this problem of communications, if it is a problem, I should think, in terms of space, that the most

[Traduction]

Le sénateur Marshall: J'aimerais parler un instant de la réserve. Après 25 ans d'expérience avec cette dernière, j'entends encore le même argument que celui qu'a présenté le général Thériault, et qui revient chaque année aux réunions d'associations et de comités; je veux parler de la nécessité d'assurer l'autonomie de la réserve, de la rééquiper afin qu'elle soit prête à offrir la meilleure contribution possible.

Finalement j'ai compris que cela ne voulait rien dire. Les intentions sont bonnes mais rien ne se fait jamais. Je maintiens que pour que les forces soient en état de disponibilité permanente, il faut se concentrer sur la réserve, les soldats à temps partiel.

Je ne sais pas si je pose une question ou si je fais un commentaire, mais je voudrais souligner que, selon mon expérience, la réserve est un moyen d'occuper les jeunes, de leur donner quelque chose d'utile à faire, de leur enseigner le sens du respect et de la discipline, et de développer leur fierté en leur inculquant comment ils peuvent contribuer à la défense de notre pays.

Je m'abstiendrai d'ajouter autre chose pour le moment, afin de donner aux autres honorables sénateurs la possibilité de poser les questions qui les intéressent.

Le sénateur Molson: Monsieur le président, j'aurais des questions sur la dispersion du personnel des divers quartiers généraux. Est-ce que cela présente des problèmes de communication, de logistique ou d'autre nature. Est-ce une situation idéale?

Gen Withers: Monsieur le président, l'un des éléments de la vie militaire au Canada est qu'étant donné la configuration géographique de notre pays, nous serons toujours confrontés à des questions de temps et d'espace. Heureusement pour nous, le développement des communications est tel qu'aujourd'hui le problème est considérablement atténué.

Au Canada, on pourrait peut-être se demander à quel niveau diviser l'organisation des quartiers généraux. Dans la chaîne du commandement, où cette division serait-elle le plus efficace?

Le système actuel me paraît très valable. Le fait que nous ayons trois commandants principaux à Winnipeg, Montréal et Halifax ne pose pas de sérieuses difficultés étant donné la qualité de notre réseau de communications, mais, naturellement, rien ne vaut des rencontres directes. Nous nous réunissons toutes les deux semaines avec les commandants. Cela exige énormément de déplacements, sans présenter de difficultés majeures.

Le sénateur Smith: Ces réunions ont-elles toujours lieu à Ottawa?

Gen Withers: Oui.

Le sénateur Smith: À propos de ce problème de communications, si problème il y a, la plus grande difficulté se poserait